

LE FASCISME EN MARCHÉ

Benito Mussolini en 1922 Adolf Hitler en 1932 : voici un extrait de discours et un tract électoral, à la veille de leur montée au pouvoir.

Après les avoir lus, réponds à ces trois questions, en précisant bien de quel texte il s'agit et en soulignant les phrases clés:

1) Quelles accusations portent-ils contre les gouvernements de l'époque?

2) Mussolini dit avoir LA solution: le totalitarisme. Précise le projet totalitaire de Mussolini:quelles seront ses lignes de force?

3) Hitler dit avoir la solution:quelle est-elle?

Document 1 : l'Italie

Extraits du discours-fleuve de plus de 2 heures prononcé à Udine par Mussolini devant le Congrès des fascistes du Frioul, le 20 septembre 1922 (à la veille de la "Marche sur Rome")

«...Ce ne sont pas les programmes de salut qui manquent à l'Italie, ce sont les hommes et la volonté. ... Je vous crois tous convaincus de la faiblesse de notre classe politique. La crise de faiblesse subie par l'Etat libéral est amplement prouvée. Nous avons fait une (première)guerre (mondiale) splendide au point de vue de l'héroïsme individuel et collectif. Après avoir été soldats, les Italiens de 1918 étaient devenus guerriers – je vous prie de noter la différence. Mais notre classe politique a mené la guerre comme une affaire d'administration ordinaire. Ces hommes que nous connaissons tous, dont les images physiques sont imprimées dans notre cerveau, nous apparaissent désormais comme dépassés, décatis, comme des déchets, comme des vaincus. ...

Les choses sont claires: il s'agit de démolir toute la superstructure démocratico-socialiste. Nous aurons un Etat qui tiendra dans ce simple discours: "L'Etat ne représente pas un parti, l'Etat représente la collectivité nationale, il comprend tout, il est au-dessus de tout, protège tout et se dresse contre quiconque porte atteinte à son imprescriptible souveraineté".

«Nous, milices fascistes, devons nous imposer une discipline de fer, autrement nous n'aurions pas le droit de l'imposer à la Nation – or c'est seulement par la discipline de la Nation que l'Italie pourra se faire entendre au milieu des autres nations. La discipline doit être acceptée. Si elle n'est pas acceptée, elle doit être imposée. Nous rejetons le dogme démocratique qui veut que l'on agisse toujours par sermons plus ou moins libéraux: à un moment la discipline doit s'exprimer par un acte de force et de commandement. ...

J'en viens maintenant à la violence. La violence n'est pas immorale. La violence est parfois morale. Nous refusons à tous nos ennemis le droit de se lamenter sur notre violence parce que, comparée à la violence commise pendant les tragiques années 1919 et 1920, et à celle exercée par les bolchevistes en Russie, où deux millions de personnes ont été exécutées, deux millions d'autres jetées dans les cachots, notre violence est un jeu d'enfants. D'autre part, notre violence est efficace, parce que, en juillet et août, nous avons obtenu, en quarante-huit heures de violences systématiques et guerrières, ce que nous n'aurions pas obtenu en quarante-huit ans de discours. Donc, quand notre violence résout une situation gangrenée, elle est morale, sacro-sainte, nécessaire. Mais, amis fascistes, notre violence doit avoir un caractère spécifique, fasciste. ...»

Document 2

Voici un tract du NSDAP, (parti dont Hitler est devenu le leader), datant du 24 avril 1932

« Crois-tu que la faim est nécessaire ?

Peut-être as-tu déjà fait connaissance avec elle ?

Vingt millions d'Allemands ont faim comme toi (...) Demain tu retourneras au bureau de placement et tu pointeras. A part cela, tu n'as rien à faire demain.

Et tu as toujours de nouveaux compagnons. Depuis que le gouvernement Brüning est en fonction, le nombre des chômeurs a augmenté de quatre millions.

Crois-tu qu'il baissera sans qu'on change de méthodes ?

Dans les champs, il y a du pain qui pousse mais le paysan ne peut plus vendre son grain. (...)

Dans les mines allemandes, il y a de la potasse, et les paysans en ont besoin comme engrais. Mais les puits ont arrêtés et les mineurs pointent au chômage. Dans les prairies et les champs, il y a trop d'eau. On pourrait drainer, mais les travailleurs vont pointer au chômage et les entrepreneurs font faillite.

Pourquoi, au fond ?

Nous avons tout ce qu'il faut : la terre qui produit le pain, les mains qui travaillent, les machines qui pourraient fabriquer en abondance tout ce dont nous avons besoin. (...)

Crois-tu que tout cela est normal ?

Alors, va et vote pour ceux dont la politique n'a rien changé à la misère et l'a même accrue d'année en année.

Mais, s'il te reste encore une étincelle d'espoir, alors vote pour les nationaux-socialistes ! Car ils sont d'avis qu'on peut changer tout cela.

Que dit Hitler de tout cela ? Rien du tout ! Adolf Hitler ferait quelque chose ! Il ne resterait pas là, muet à attendre que l'étranger ait envie de nous pomper encore de l'argent ! (...)

(...) Ce qu'Adolf Hitler ferait est tout préparé et bien au point. Il attend le jour où tu te décideras pour lui pour pouvoir t'aider.

Participe à l'œuvre de construction ! Mets la main à la pâte ! (...)

Demain, tout sera nouveau et plus grand !

Les nationaux-socialistes peuvent t'aider !

Les nationaux-socialistes veulent t'aider !

Mais, il faut que tu leur donnes le pouvoir !

Alors, vote pour les nationaux-socialistes »